

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

—Le produit des collectes pour les pauvres qui ont été faites dimanche 1er janvier, dans les diverses églises de Québec, est un nouveau témoignage de la charité qui distingue les citoyens de cette ville. La collecte faite à la chapelle Saint-Louis après vêpres s'est élevée à £200, et il avait déjà été souscrit £60 avant l'assemblée; celle faite à l'assemblée des paroissiens de Saint-Roch a produit £70; et celle faite à l'église de Saint-Patrice £66. Il a été aussi fait des collectes dans les diverses églises protestantes.

Canadien.

ROME.

—Dans la dernière visite que Mgr. Polding, archevêque de Sidney, fit au Saint-Père avant de quitter Rome, Sa Sainteté lui fit présent de trois exemplaires de sa dernière allocution sur l'état des affaires de la religion catholique en Russie ainsi que des documents qui y avaient rapport, assurant le prélat, de la manière la plus décidée, que ses désirs étaient que le contenu de cette pièce fût publié dans toutes les parties du globe, comme une protestation publique et solennelle du chef de l'Église contre les procédés de la Russie.

Parmi les compagnons de voyage de l'archevêque dans son retour à Sidney se trouvaient quatre missionnaires passionnés italiens, destinés à ouvrir une mission parmi les aborigènes de l'Australie, qui, faute d'ouvriers, n'avaient pu jusqu'ici être évangélisés. L'année prochaine ces missionnaires doivent être suivis d'un certain nombre d'autres du même ordre et du même pays.

ANGLETERRE.

—Les communions dissidentes et puritaines de toutes les nuances redoublent d'activité et de fureur contre les catholiques. Elles voient avec jalousie l'Église anglicane défendre les mêmes doctrines qu'eux, et combattre les derniers débris de la réforme. Aussi enveloppent-elles dans une haine commune ceux qu'elles appellent les papistes et les anglicans, et s'efforcent-elles d'organiser une ligue pour résister à l'action puissante qu'exerce sur le protestantisme proprement dit, l'admirable unité des premiers et la merveilleuse renaissance des seconds.

Un exemple de l'esprit haineux, superstitieux, ignoré, qui anime les protestants dissidents, a été donné dans un meeting convoqué à grands frais d'annonces, de placards, d'affiches ambulantes parcourant les rues à dos d'hommes, ainsi qu'on le pratique à Londres. Dans toutes les rues de la métropole, les yeux apercevaient l'invitation suivante: *Grand Meeting Protestant dans Exeter Hall!* Si l'on veut savoir ce qu'était ce meeting, nous laisserons à un journal représentant lui-même la nuance d'opinion qui était en majorité dans l'assemblée, le soin de le dire. Le *Globe* ne saurait être suspect de partialité en faveur des catholiques, encore moins en faveur des anglicans. C'est le *Globe* qui va parler.

«Plusieurs de nos lecteurs apprendront sans doute pour la première fois qu'il existe une certaine Association qui, n'ayant pas de quoi se soutenir par elle-même, s'est renforcée de trois ou quatre adjectifs imposants; elle s'appelle: *Association protestante des Commerçants et des Ouvriers de la métropole*. Cette société paraît avoir pour objet d'attaquer et de calomnier les catholiques de louer le gouvernement et de dénoncer avec emphase les *empiétements de Rome sur la liberté du peuple anglais*.

«Nous avons ignoré jusqu'à ce jour que le Pape s'occupait clandestinement des moyens de réduire à l'esclavage la population de ce pays. Mais le président du meeting de l'Association de la métropole nous assure que tel est le dessein de Sa Sainteté, dont les émissaires paraissent remplir leur mission avec beaucoup de prudence, car jusqu'ici aucun d'eux n'a été découvert.

«L'Association est néanmoins invitée à déployer toute son énergie contre ces épouvantails imaginaires que l'on suppose avoir de profonds desseins contre la religion et les libertés des commerçants et ouvriers-protestants de la métropole britannique.

«Un des orateurs s'est emporté contre les Jésuites, qui, d'après sa déclaration, étaient activement occupés dans les dernières émeutes.

«L'orateur a ajouté que les ouvriers de Manchester avaient été arrachés à leur travail par une *populace étrangère*, importée sans doute, ajoute le *Globe*, des États romains sous le déguisement d'ensens colporteurs d'images.»

Nous sommes peu accoutumés à voir le *Globe* aussi sage qu'aujourd'hui.

IRLANDE

—Drogheda a été témoin d'un spectacle nouveau et édifiant. Le conseil municipal, composé de catholiques, par suite des dernières élections, s'est rendu en corps à l'église, afin d'assister à la messe.

FRANCE.

La pieuse et touchante cérémonie, que nous avons annoncée, a eu lieu à Bellevue, à l'endroit où est arrivée la funeste catastrophe du 8 mai dernier, et où une petite chapelle a été élevée pour perpétuer le souvenir de ce cruel événement. Cette chapelle, placée sous l'invocation de Notre-Dame-des-Flammes, est de forme triangulaire et présente un développement d'environ quatre mètres (1) à chaque angle; elle est entièrement construite en pierres de taille, appuyée sur trois colonnes supérieures également triangulaires, et surmontée d'une statue de petite dimension de sa patronne. Sur la façade principale, au-dessus de la porte d'entrée, on lit: *Paix aux victimes du VIII mai*. À l'intérieur, au-dessus de l'autel est une seconde statue de Notre-Dame-des-Flammes, ayant pour socle, comme la première,

(1) 12 Pieds.

un globe enflammé sur lequel est écrit en caractères de feu: *Aux victimes du VIII mai 1842*. Et plus bas: *O bonne et tendre Marie, défendez-nous contre les flammes de la terre! préservez-nous surtout des flammes de l'éternité!* Ce sont-là les seuls ornemens qui s'offrent à l'œil visiteur.

La consécration de ce modeste monument a eu lieu le 16 nov. à dix heures du matin par Mgr. l'évêque de Versailles, assisté du clergé de Meudon, de Sèvres et d'Issy, en présence d'un grand nombre de parents des victimes, et des maire, adjoint et membres du conseil municipal du Meudon, d'un grand nombre d'ecclésiastiques du diocèse et d'une immense population accourue de toutes les communes voisines. Après la bénédiction et une touchante exhortation du prélat, la messe a été célébrée dans la chapelle pour le repos de l'âme des victimes du 8 mai. Les fidèles, dans le plus profond recueillement, étaient placés autour de la chapelle, dans la tranchée de Bellevue et sur les terres voisines. On est resté jusqu'après le départ de Mgr. l'évêque et du clergé! L'ordre le plus parfait n'a pas cessé de régner un seul instant pendant toute la durée de cette pieuse cérémonie qui s'est terminée à onze heures et demie.

—Nous lisons dans le dernier numéro de l'*Institut Catholique de Lyon* le fait suivant:

«Voici un exemple extraordinaire de foi ardente, d'une foi qui transporte une âme au ciel, et dont les pouvoirs sur le corps qui la renferme sont presque ceux de Dieu lui-même.

«À l'heure présente, il existe dans un village de l'arrondissement du Var, dont le chef-lieu est Brignolles, une femme possédée de l'amour divin. Elle est simple, bonne, charitable, pieuse sans ostentation, d'un commerce vraiment agréable. Cette femme professe, depuis sa plus tendre enfance, une foi ardente en Jésus-Christ, et la passion fut toujours pour elle sa pensée fixe, le but de ses aspirations, son *phantasma* de l'ancienne Grèce. Dans sa vie tout est métaphysique; elle médite ou elle prie, et dans ses moments d'extase, elle a peut-être confié à quelqu'un ses pensées ou ses visions. Toutefois, nul encore n'a parlé. Mais ce qu'elle ne peut dérober à personne, ce que tous les yeux peuvent voir et les plus vastes intelligences approfondir, le voici: au plus fort de la prière, soit dans une église, soit au lit d'un agonisant, son front et tout le reste de sa tête se ceignent d'une couronne qu'on dirait ourlée par un tatouage régulier, d'où suinte un sang pur; la paume des mains et le dos des pieds s'ouvrent spontanément à l'empreinte des clous du supplice; la région du cœur offre le stigmate saignant d'un coup de lance; enfin une vraie croix de sang se dessine au milieu de sa poitrine; des linges de coton, appliqués sur chacune de ces parties saignantes, absorbent le rouge avec une touche que l'on croirait arithmétique. Ce qu'il y a encore de plus phénoménal dans ce spectacle, c'est son apparition subite, le jour du vendredi saint, à trois heures et quelques minutes... C'est inouï, mais c'est vrai; c'est à la connaissance des savants et des pauvres d'esprit de toute la contrée.

«Le docteur LAUVERGNE.»

—Enfin, nos réclamations ont été entendues. En vertu d'une commission rogatoire, M. Mouillon, commissaire de police attaché aux délégations judiciaires, et M. Quinot, du quartier Montmartre, se sont transportés, rue du Faubourg Saint-Martin, dans le local destiné au culte de la prétendue Église française, dirigé par Châtel. Ils ont inventorié tous les objets qui s'y trouvaient, et ont ensuite apposé les scellés sur toutes les portes. Cette mesure honore M. le garde-des-sceaux et M. le préfet de police. Tous les amis de la religion, des mœurs et de l'ordre leur en sauront gré. La réparation s'est fait attendre, il est vrai; mais nous oublions volontiers les retards en présence de cette juste satisfaction donnée à la morale publique.

Ami de la Religion

—M. Ch. Lenormant, de l'Académie des Inscriptions, vient de recommencer à la Faculté des lettres de Paris son cours d'histoire moderne. Il a fait, à cette occasion, une profession de foi religieuse qui nous a paru remarquable, parce qu'elle implique le noble aveu des erreurs qu'il a pu quelquefois partager.

À propos des obscurités et des grandes lumières qui entourent le berceau de la religion,

«Jamais, a dit M. Lenormant, jamais rien n'a sollicité de l'intelligence à la fois tant de docilité et de pénétration. En présence de ces témoignages (des quatre évangélistes), une intelligence orgueilleuse se trouble et s'obscurcit. L'intelligence évidemment ne suffit pas; il faut rassembler toutes les ressources de l'âme: conscience, amour du vrai et du beau, pour pénétrer dans le sanctuaire; ou plutôt, comme un humble catéchumène, on s'arrête sur le seuil. L'histoire ici ne peut rien démontrer, rien rejeter. L'histoire évangélique a quelque chose d'absolu, d'inévitable, d'auguste, comme les mystères qu'elle renferme.

«Plus j'ai réfléchi à ces conditions prodigieuses de l'histoire évangélique, plus j'ai reconnu clairement l'effet d'une volonté providentielle.»

On exprimerait difficilement l'impression produite sur un très-grand nombre d'auditeurs par ces paroles prononcées solennellement et avec la conviction la plus profonde.

—Mgr. l'archevêque de Paris a ouvert aujourd'hui, à l'archevêché, les conférences centrales où sont examinés les travaux faits dans le cours de l'année dans les conférences particulières de chaque paroisse.

Cette première réunion a été destinée par le prélat à des communications d'administration faites à MM. les curés réunis à cette conférence.

Le prélat a ensuite annoncé à MM. les curés les changements qu'il venait d'opérer dans l'administration diocésaine, et a annoncé les divers attributions des membres qui la composent.

M. l'abbé Angé, vicaire-général, archidiacre de Notre-Dame, préside le chapitre métropolitain, le chœur de Notre-Dame et la commission d'administration du petit séminaire.

M. Jaquet, vicaire-général, archidiacre de Sainte-Geneviève, est chargé des affaires contentieuses et des relations avec l'autorité civile.

M. Dupanloup, vicaire-général, préside à la commission d'examen des livres